

# La chanson du Doubs

GrosPierre

A tra - vers les ver - tes prai - ri - es Les champs de blé et  
7 de ma - is \_\_\_\_\_ Le Doubs rou - lant ses pier - re - ri - es Pa - raît à nos yeux  
15 é - blou - is. Les pet - its gars fiers de leur blau - de Et fai - sant son - ner  
23 leur sa - bot Sau - tent joy - eux au - tour des gau - des Que ma - man dres - se -  
31 ra bien - tôt \_\_\_\_\_ En - fants du pa - ys Franc - Com - tois \_\_\_\_\_ I - gno - rant de  
39 l'heu - re mé - chan - te E - cou - tez bien tou - tes ces voix Qui vi - brent à la fois \_\_\_\_  
47 Plus lent  $\text{—} \overset{2}{\text{—}}$   
\_\_\_\_\_ C'est le Doubs qui chan - - - - - te \_\_\_\_\_

2  
Voici de riants pâturages  
Où les grands bœufs font leur séjour  
Voici de paisibles villages  
Tout fleuris de clochers à jour.  
Le soir, quand sonne la prière,  
Que cesse enfin le dur labeur,  
Près de la croix aux bras de pierre  
Le paysan rêve au bonheur.

Enfants du pays Franc-Comtois  
Aux travaux bruyants faites trêve,  
Ecoutez bien la douce voix  
Qui murmure là-bas,  
C'est le Doubs qui rêve.

3  
Il veut qu'on garde sur sa rive  
De nos aïeux le souvenir,  
Et que la vieille âme revive  
De ceux qu'il vit naître et mourir.  
Si de l'ingrat la folle audace  
Insulte aux saintes lois des morts,  
Alors sa voix tremble et menace,  
Le Doubs bouillonne sur ses bords.

Enfants du pays Franc-Comtois  
Qui menez joyeux folle ronde,  
Ecoutez cette grande voix  
Qui frémit tout là-bas  
C'est le Doubs qui gronde.

4  
Ah ! Fous, les chercheurs de chimère  
Désertant le pays natal  
Pour trouver ailleurs la misère  
Dont le réveil est si brutal.  
Ceux-là seuls sont vraiment des sages  
Qui savent rester noblement  
Auprès des simples paysages  
Où l'on vit heureux simplement.

Exilés du pays Comtois  
Pour qui le départ est un leurre,  
Ecoutez ces lointaines voix  
Qui parlent d'autrefois,  
C'est le Doubs qui pleure.